

PLUME AU VENT

Société de Lecture

1818

n° 449 février 2021 paraît 10x par an

EDITO

La mort de John Le Carré nous a enlevé un des rares auteurs qui ont su élever un genre populaire en littérature et qui ont pu mesurer le poids des conflits géopolitiques sur les relations humaines. Son sujet lui imposait un style simple et austère, lucide et mélancolique. Ses intrigues, où le lecteur se sent parfois étourdi par un coup brutal, sont dignes de Joseph Conrad. Il n'y a pas de meilleur exemple que celui de *L'espion qui venait du froid*, 1963 (LHC 4392, disponible en anglais: LHC 4364). Dans ce premier grand roman de Le Carré, l'agent britannique Alec Leamas est ostensiblement envoyé en Allemagne de l'Est pour éliminer un tueur sadique, chef de la *Hauptabteilung* chargée du contre-espionnage. Finalement, Leamas se rend compte que les choses sont tout autres que ce qu'on lui avait représenté, et que sa mission entraîne la mort de personnes innocentes. Dès lors, le thème de l'ambiguïté morale sera une signature de cet auteur: les intérêts de l'Occident, comme ceux du bloc soviétique, justifient les

méthodes les plus vicieuses. Conrad est en effet le grand précurseur de Le Carré dans le roman d'espionnage. Dans *Sous les yeux d'Occident*, 1911 (LHC 1073, disponible en anglais: LLB 146/18), un jeune homme russe est envoyé malgré lui à Genève, où il doit infiltrer un groupe de révolutionnaires. L'action se passe dans le parc des Bastions et au boulevard des Philosophes, là où Conrad lui-même avait séjourné au début du XX^e siècle. Le Carré avait ses propres liens avec la Suisse, ayant étudié à Berne avant de terminer ses études à Oxford. Dans les années cinquante c'est sa formation de germaniste qui lui a ouvert l'entrée des services secrets britanniques. Cette expérience lui a fourni le grand sujet de ses romans, plus récemment adaptés à l'époque du Brexit et des oligarques russes. Aujourd'hui c'est le cyberespionnage qui fait encore plus de dégâts que les empoisonnements furtifs. Le Carré disparu, quel écrivain nous racontera les ravages humains de cette nouvelle guerre froide? ■ David Spurr, membre de la Commission de lecture

JAB
1204 Genève
PP / Journal

Compte tenu des mesures sanitaires actuelles, nous vous proposons de retrouver nos conférenciers en ligne en direct ou en différé, sur inscription et après règlement de la réservation.

LES LIVRES ONT LA PAROLE

Conférences et entretiens

☀ 12 h 30 - 14 h conférence
🌙 19 h 30 - 21 h conférence

☀ 2 fév **Rencontre avec Jean Hatzfeld**
entretien mené par Mathieu Menghini

☀ 9 fév Jean Birnbaum
**L'Europe face au djihadisme :
un silence religieux ?**

CYCLE DE CONFÉRENCES Libertés conditionnelles

☀ 4 fév **Double-foyer ou la liberté de penser
d'une langue à l'autre**
par Josée Kamoun

☀ 11 fév **De Montaigne au sanitaire
correct: les leçons d'une pandémie**
par André Comte-Sponville

☀ 25 fév **Comment vit-on dix ans dans une
prison secrète ?**
par Soha Béchara

ATELIERS

☀ 1, 8
et 22 fév **Yoga nidra**
par Sylvain Lonchay
lundi 12 h 45 - 13 h 45
lundi 14 h 00 - 15 h 30

🌙 2 et
23 fév **Atelier « nouvelle » :
il est temps d'écrire !**
par Geoffroy et Sabine de Clavière
mardi 18 h 30 - 21 h 00

☀ 10 et
24 fév **Cercle des amateurs
de littérature française**
par Isabelle Stroun
mercredi 12 h 15 - 13 h 45

CERCLES DE LECTURE

🌙 1 fév **Cousu de fil noir**
par Pascal Schouwey
lundi 18 h 30 - 20 h 00

🌙 3 fév **Lire les écrivains russes**
par Gervaise Tassis
mercredi 18 h 30 - 20 h 00

☀ 10 et
24 fév **Charles Dickens :
an eminent Victorian**
par Valerie Fehlbaum
mercredi 12 h 30 - 13 h 45

☀ 12 fév **L'art dans l'œuvre
de Marcel Proust**
par Pascale Dhombres
vendredi 12 h 15 - 13 h 45

☀ 12 fév **De la lecture flâneuse
à la lecture critique**
par Alexandre Demidoff
vendredi 12 h 30 - 13 h 45

🌙 22 fév **L'Europe à travers le polar**
par Pascale Frey
lundi 18 h 30 - 20 h 00

🌙 24 fév **L'actualité du livre**
animé par Pascale Frey
mercredi 18 h 30 - 20 h 30

Réservation indispensable

022 311 45 90
secretariat@societe-de-lecture.ch

Les tarifs sont disponibles
sur www.societe-de-lecture.ch ou
auprès de notre secrétariat.

ROMANS, LITTÉRATURE

Mohammed AÏSSAOUI

Les funambules

Paris, Gallimard, 2020, 215 p.

Titre aérien pour désigner avec poésie celles et ceux dont la fêlure les met en équilibre sur le fil de leur vie et qui peuvent à tout moment basculer. Nourrie de l'expérience personnelle de Mohammed Aïssaoui, l'histoire de ce roman-reportage est celle du narrateur qui quitte son pays natal à l'âge de 9 ans, seul avec sa mère illettrée pour s'établir en France. Devenu écrivain biographe pour anonymes et prête-plume pour ceux qui n'ont pas le temps, encore moins le talent d'écrire leurs mémoires, il va accepter – motivé par le besoin de retrouver son amour de jeunesse – la proposition d'un célèbre neuropsychiatre d'écrire les histoires de personnes démunies dans l'optique salvatrice de mettre un nom et un visage sur la misère. C'est auprès des Restos du Cœur, de ATD Quart Monde, des Petits Frères des Pauvres et du Collectif Les Morts de la Rue que le narrateur va écouter et récolter, non seulement les témoignages des exclus, accablés par un sentiment de honte dû à leur précarité, mais aussi ceux des bénévoles, ces héros invisibles qui œuvrent à soulager leur détresse. *Les funambules* aborde un sujet difficile, celui de la paupérisation galopante d'une partie de la société française. Mais grâce à l'écriture sobre, fluide et sans pathos de l'auteur, ce livre évite les

clichés misérabilistes et offre une série de portraits inoubliables. Avec pudeur et gratitude, Mohammed Aïssaoui rend plusieurs hommages : affectueux à sa mère qui a souffert de sa condition « d'analphabète bilingue », et s'est battue pour que son fils ait une vie meilleure ; reconnaissant à l'école républicaine qui a permis à un petit garçon d'apprendre la langue française, de découvrir ses grands auteurs et de faire de l'écriture son métier ; admiratif aussi au travail des associations qui luttent contre la précarité, dont lui enfant a bénéficié. Et pour finir, il y a l'hommage formidable envers l'engagement des bénévoles, ces soutiens anonymes qui incarnent les valeurs humaines essentielles que sont la charité, l'empathie, la générosité, le dévouement. Un livre qui nous conforte dans l'espérance d'un monde meilleur grâce à des personnes à l'humanité inouïe.

■ LHA 11552

Jonathan COE

Mr Wilder & Me

London, Viking, 2020, 245 p.

"Well, nobody's perfect" is the final line of dialogue of an iconic film from an iconic director. Movie buffs will immediately recognise the film as well as the subject of this delightful book: Mr Billy Wilder. The author has often alluded to his love of cinema in his work; less well-known is that he considers Mr Wilder to be his "first literary influence". In a masterful blend of fact and fiction, we follow the young narrator, Calista, who after a fluke meeting becomes Wilder's on-set interpreter during the filming of *Fedora* in 1978, starring Marthe

Keller. In the twilight of his career, and with his faithful scriptwriter Iz Diamond – whose unpublished memoir was an important source – this film was their response to the young "bearded ones": the new generation of directors such as Steven Spielberg and Martin Scorsese. Nearing the end of her own career, her film scores "out of step with the times", Calista looks back on her life in bittersweet nostalgia, as she tells a sweeping tale of intrigue and gossip. A light-hearted plot suddenly becomes darker when Wilder, describing an imaginary screenplay, shows how his own personal history haunted him. As an Austrian Jew who fled Germany in 1933, Wilder worked on a documentary for the U.S. Army. In doing so he viewed hours of footage from the death camps, vainly searching for the mother he left behind. The circumstance makes Coe's story all the more powerful and moving.

■ LHC 1419

Régis DEBRAY

D'un siècle l'autre

Paris, Gallimard, 2020, 300 p.

Une vue plongeante sur l'enfilade des hasards qui l'a fait grandir, tel est l'objet de ce « livre testament ». Mort d'un monde, naissance d'un nouveau. En France, passage d'un court siècle rouge aux premiers vagissements du siècle vert, la transition d'une religion séculière de l'histoire à un culte religieux de la nature. Passage aussi du siècle américain au siècle asiatique, de l'esprit de conquête au principe de précaution, d'un monde où la politique était presque tout à un autre où l'économie domine tout. Ancien révolutionnaire en

Amérique latine, Régis Debray moque en France le mandarin qui, bien assis dans sa chaire, appelle les grévistes à courir tous les risques. L'intelligentsia est remplie de « filousophes sans titres ». Comme les dames du monde se reconnaissent à ce qu'elles disent détester les mondanités, les intellectuels cultivent l'anti-intellectualisme. Debray déplore que le vu par tous l'emporte sur le lu par quelques-uns et que le tirage d'un pensum de trois cents pages avec notes en bas de page ne dépasse pas 1 500 exemplaires. Qui ne se fait pas voir, désormais, est socialement mort. Il dit avoir refusé l'Académie française et préféré l'Académie Goncourt car « les romanciers ont un débraillé qui met à l'aise. » Conseiller à l'Élysée, il a pu constater que, pris en étau entre le chiffre et l'image, la puissance publique n'a plus d'espace pour l'ombre d'une pensée. Il salue Mitterrand qui, comme son nom l'indique, venait du milieu des terres, et connaissait le terroir comme personne. Debray termine en notant : « Vouloir agir sur les esprits par des mots n'est pas un projet sensé. »

■ LM 3110

Christoph HEIN

L'ombre d'un père

Traduit de l'allemand par Nicole Bary
Paris, Métailié, 2019, 407 p.

L'histoire intime de Konstantin se confond avec la grande Histoire et ses cicatrices. Né en 1945 à l'issue de la Seconde Guerre mondiale, il est le fils d'un criminel nazi que des Polonais ont traqué et exécuté. Sa mère décide de reprendre son patronyme et de le donner à ses deux enfants, Konstantin et son frère aîné Gunthard.



EN MOUVEMENT
DEPUIS 1896

NOUS ŒUVRONS
AVEC RESPONSABILITÉ ET IMPLICATION

ATAR
MAÎTRE IMPRIMEURS 1896

CERTIFICATIONS RÉGULIÈREMENT RENOUVELÉES ET COMPLÉTÉES
ATAR ROTO PRESSE S.A. - GENÈVE - T + 41 22 719 13 13 - ATAR@ATAR.CH - ATAR.CH



DISCOVERING
TRUE VALUES.

Valartis Group AG
2-4 place du Molard
1204 Genève
Tel. +41 22 716 10 00

Gestion privée
Gestion d'actifs
Banque d'investissement

Genève – Zürich – Vienne – Liechtenstein
Moscou – Luxembourg

www.valartisgroup.ch



SAVEZ-VOUS QUE...

20 ans!

Il y a vingt ans, elle franchit le porche du 11 Grand'Rue avec pour mission **DE** ramener à **La** vie une Société de Lecture alanguie. Sans renier le passé, grâce à un **PH**iltre dont elle a le secret, où se mélangent travail et persévérance, charme et **INT**elligence, volonté, exigence et rigueur, elle transforme avec aisance notre demeure lui permettant ainsi d'entamer son troisième siècle, rajeunie et solidement ancrée dans son temps, plus dynamique que jamais, devenant la fée des lieux. Tout l'intéresse et attise sa curiosité. Quand elle entreprend c'est toujours avec passion. Généreuse, déterminée, persuasive, elle ne laisse personne indifférent. Mais ne vous avisez pas de lui dire non ! Cette personnalité solaire se cabre parfois devant l'obstacle : informatique et nouvelles technologies ne sont pas ses amis... mais elle finit par s'incliner devant la nécessité d'évoluer. Tenace comme son teckel, notre énergique directrice avance en crescendo et ne s'arrête jamais. Tandis que conférences, ateliers et locations s'enchaînent dans les salons, elle n'hésite pas à sauter dans un TGV pour dîner avec un auteur ou un conférencier potentiel. Elle convainc les plus réticents jusque

Il était une fois, une belle jeune femme de trente ans. Son nom, celui de notre fondateur ; son prénom, celui d'une héroïne **DE** Madame de Staël ; sa blondeur s'accorde au jaune du salon, sa taille à la hauteur des plafonds, son dynamisme émerveille, et son entregent y fait merveille... Que dire sinon ceci : c'était écrit.

dans le métro parisien ou dans la salle à manger privée des sociétaires de la Comédie-Française. Loyale et fidèle, elle n'oublie pas les premiers auteurs qui sont venus dans notre illustre institution, avant que sa renommée ne traverse les frontières. La plume de ses présentations, piquante et incisive parfois audacieuse, titille et surprend. Par son naturel et sa spontanéité elle met ses hôtes à l'aise. Pétillante et chaleureuse, elle accueille ses invités, leur offre du thé vert, bio bien sûr, leur parle de la Société de Lecture, de littérature, de photographie mais aussi de montagne, de randonnée, de yoga, de poules, bref de ses passions. Ils sont séduits et ravis de découvrir l'hospitalité helvétique. Empathique, au moindre mal, elle propose ses huiles essentielles. Côté **C**oulisses, elle **A** **CO**nstruit une équipe qu'elle inspire et qui portée par sa créativité, sa sensibilité, son imagination, sa **D**étermination et son **CO**urage se révèle efficace, professionnelle, inventive, précise, persuasive, enthousiaste et engagée à son image. Les vingt plumes qui ont contribué à ce mélange s'unissent pour lui dire du fond du cœur : **BRAVO ! ●●●**

Mais bien que parfaitement innocent des forfaits de son père, Konstantin sera poursuivi sa vie durant par l'ombre de celui-ci, d'autant que sa famille se trouve dans la zone occupée par les Soviétiques, qui deviendra l'Allemagne de l'Est. Etudiant brillant, familiarisé avec plusieurs langues grâce à sa mère, il ne sera pourtant pas autorisé à poursuivre des études supérieures en raison de ses origines. Après un séjour de deux ans à Marseille, il rentrera juste au moment de l'édification du Mur de Berlin. Après de nombreuses vicissitudes, il parviendra à devenir enseignant et même pour un temps directeur d'école, mais sa carrière sera toujours entravée par cette faute originelle dont il est innocent. Son frère en revanche revendiquera l'héritage paternel sans aucun scrupule. Le roman, dont l'action se passe essentiellement en RDA, traverse soixante ans de l'histoire allemande, avec ses compromissions, ses trahisons et les bouleversements qu'elle a provoqués. Il a reçu le Prix du Meilleur Livre étranger en 2019. ■ LHB 1116

Gottfried KELLER

Les gens de Seldwyla

Traduit de l'allemand (Suisse)
par Lionel Felchlin
Chêne-Bourg, Zoé, 2020, 645 p.

Les nouvelles, selon la définition de Goethe, doivent raconter une histoire autour d'un événement extraordinaire. Avec celles-ci, dont Nietzsche disait qu'elles sont un tré-

sor de la prose allemande, c'est génial. Une ville suisse imaginaire, où les gens vivent bizarrement, se distingue résolument des villes voisines ; tout cela dans une cohérence assumée. Des personnages, spéciaux, dont on se demande ce qu'ils vont devenir. Des circonstances inattendues font démarrer l'histoire. Récits à rebondissements, évoquant le dénuement, un risque tragique mais offrant un épilogue généralement heureux, même s'il est parfois teinté d'une douce ironie. Toutes les nouvelles ont un goût savoureux. Celle de ce garçon boudeur qui part au loin, jusqu'en Inde, et tombe amoureux d'une jeune fille qui le provoque pour tester son pouvoir de séduction. Le voilà, désabusé, reparti pour l'Afrique où un lion immense manque de le dévorer ; mais il aura sa dépouille et reviendra au bercail prendre soin de sa mère et de sa sœur. Ou encore, plus romantique, ce petit tailleur polonais arrivant comme un mendiant dans la fameuse ville. Mais, notamment à cause d'une belle veste donnant le change, il est pris pour un comte polonais. Et voici la jeune fille séduite. Fiançailles décidées quand il est démasqué. Catastrophe. Va-t-il se laisser mourir ? Mais non, la jeune fille le sauve, l'aime et l'épouse. Des années plus tard, tout est bien. Il est riche, comblé d'enfants, devenu rondet, bien embourgeoisé. D'autres récits encore. Les lettres d'amour détournées, le rire perdu, mais, rassurez-vous, retrouvé à la fin. Oui, ces nouvelles sont tout simplement remar-

quables. Si bien traduites, elles peuvent également être dégustées en allemand (cote 14186). ■ LHB 1119

Philip KERR

Metropolis: une aventure de Bernie Gunther

Traduit de l'anglais par Jean Esch
Paris, Seuil, 2020, 392 p.

Une nouvelle et pourtant ultime aventure de Bernie Gunther, achevée peu avant le décès de Philip Kerr en 2018, où le lecteur est convié dans les méandres du Berlin de 1928. C'est une série de meurtres perpétrés sur des prostituées, retrouvées mutilées mais surtout scalpées, qui préoccupe la police criminelle berlinoise à la veille d'élections aux enjeux politiques déterminants. « Les statistiques prouvent qu'à Berlin la plupart des crimes sont commis par des citoyens ordinaires, respectueux des lois. (...) Autrement dit, des gens comme vous et moi. » Bernie Gunther, dont le flair inégalable n'est plus à prouver, se lance dans une enquête palpitante, sa première au sein de la police criminelle, pour tenter de mettre la main sur un tueur, surnommé avec justesse Winnetou – un clin d'œil au mythique personnage créé par Karl May – et dont les motifs sont plus que mystérieux. Philip Kerr excelle dans son travail de documentaliste pour rendre le contexte de l'époque aussi crédible que possible. La topographie de la métropole

y est minutieusement décrite, tout autant que les personnages qui l'ont habitée, ainsi que leurs us et coutumes. Si le titre *Metropolis* fait écho au célèbre film de Fritz Lang, ce n'est pas un hasard puisque l'atmosphère babylonienne y est parfaitement rendue et que Thea von Harbou, la femme du célèbre et sulfureux réalisateur, figure parmi les nombreux personnages croisés. Le réalisme du récit est souligné par l'évocation des peintres qui ont marqué cette époque, George Grosz, Otto Dix et, bien sûr, Max Beckmann dont une citation est placée en exergue du premier chapitre pour donner le ton de ce polar haletant : « Partout le mystère du cadavre ». Frissons garantis ! ■ LHC 1428

Patrick LAPEYRE

Paula ou personne

Paris, P.O.L., 2020, 409 p.

Le récit du rapport passionnel entre une femme mariée à un homme d'affaires allemand et un jeune postier aux étonnantes ambitions philosophiques est rythmé par de longs dialogues dont le déploiement accompagne la montée du désir et l'intensité de la jouissance du couple. Rien ne destinait Jean Cosmo, qui trime toute la nuit dans un centre de tri postal, et Paula Wilmann, catholique pratiquante et enseignante dans une institution privée, à connaître une telle passion charnelle, vécue semaine après semaine, le mer-

credi après-midi, dans le petit appartement secret de Paula, « minuscule alvéole de la ruche humaine ». En contrepoint, la morosité de la vie étriquée de Jean, faite de tensions avec une cheffe de service acariâtre, de consternation devant les rodontades du délégué syndical et les avances d'une collègue hystérique, forme un contraste saisissant avec un espace quasi sacré où parole et sexe, indissociables, comblent parfaitement Jean. Mis en confiance, il peut progressivement aborder avec sa belle le thème heideggérien de l'Être. Cette mystérieuse ouverture à l'essentiel, qui l'obsède, donne sens à sa vie, et c'est sa relation amoureuse qui concrétise cette épiphanie. Autant dire que sans Paula, il serait happé par le vide. ■ LHA 11528

Étienne de MONTETY

La grande épreuve

Paris, Stock, 2020, 300 p.

Ce livre, qui vient d'obtenir le Grand Prix du Roman de l'Académie française, est inspiré de l'assassinat du Père Hamel par deux djihadistes dans une église près de Rouen à l'été 2016. Son auteur, Étienne de Montety, est journaliste et écrivain, directeur du *Figaro littéraire*. Son choix de romancer un fait divers lui a permis de faire monter en puissance au fil des pages le drame qui se noue et va englober des personnages n'ayant, au début de l'histoire, rien à voir les uns avec les autres. Le Père Tellier est un prêtre de paroisse déjà âgé et arrivé au bout de ses années de ministère. Sœur Agnès, une femme engagée sur le terrain, ayant consacré sa vie aux autres. Frédéric Nguyen, entré dans la police puis dans une section d'intervention par conviction. David ou plutôt Daoud, adopté par une famille française et Hicham enfant d'immigrés, tous deux radicalisés par déception et n'ayant de l'islam qu'une connaissance superficielle et criminelle. Bien sûr et comme nous le savons tous, l'histoire finira tragiquement... Étienne de Montety a voulu terminer son livre sur une

note de réconciliation puisqu'il évoque la présence de la communauté musulmane locale aux obsèques du prêtre. Il y a donc peut-être un espoir de rédemption ; ce sont des pages que l'on qualifie sans hésiter de religieuses et d'inspirées mais sans que cela les enferme dans une vision étroite. Un bel ouvrage dominé par la réflexion et la raison. ■ LHA 11553

Frédéric PAJAK

Manifeste incertain, vol. 9 : avec Pessoa

Lausanne, Noir sur Blanc, 2020, 352 p.

Le neuvième tome du *Manifeste incertain* met un terme à une exceptionnelle aventure littéraire et graphique. Au fil des ans, Frédéric Pajak a évoqué sur plus de 2200 pages, de manière très précise et personnelle, le destin de ratés magnifiques, poètes, artistes et penseurs, ignorés par leurs contemporains, mais finalement reconnus par la postérité. Travaillant comme un monteur de cinéma, Pajak compose chaque volume en intégrant, d'une part des écrits de nature différente, entremêlant fiction, biographie et autobiographie, d'autre part des textes et des dessins agencés sur une même page. Il convient de saluer au passage la beauté fulgurante des 1500 dessins qui dialoguent avec les textes en jouant des décalages entre logique narrative et irrptions visuelles. Le présent volume laisse une large place à Fernando Pessoa, cet extraordinaire poète qui inventa près de quatre-vingts hétéronymes pour exprimer, de toutes les manières possibles, le sentiment de la vie. Si les personnalités de Pajak et de Pessoa semblent aux antipodes, le premier se jetant à corps perdu dans la vie alors que Pessoa se montre « inhumain, désincarné, étranger à tous comme à lui-même », prendre le poète portugais comme compagnon de route est un choix qui ne surprend pas en fin de compte. Frédéric Pajak écrit lui aussi, à sa manière, son *Livre de l'intranquillité* (LLC 9/3), ce chef d'œuvre qui s'est élaboré durant toute la vie de Pessoa. Lorsqu'il parle de son projet, Pajak avoue en effet : « J'ai voulu ébaucher une sorte de paysage d'un sentiment familial et secret : l'incertitude. » ■ RGA 8/9, l'auteur a reçu le Grand Prix suisse de littérature 2021 pour l'ensemble de son œuvre.

Tobie NATHAN

La Société des Belles Personnes

Paris, Stock, 2020, 420 p.

L'histoire « d'un père et d'un fils nés le même jour » mais qui « n'ont pu partager le même monde. » Zohar Zohar naquit en Égypte au temps du roi Fouad.

Juif, il assista à l'arrivée des nazis, reçus en Égypte après la défaite allemande comme libérateurs pour se débarrasser des Anglais, et de la monarchie considérée comme soumise au colonisateur. Zohar vécut la révolution des Officiers Libres au Caire en 1952. Recherché, battu par un nazi venu en Égypte, il dut quitter le pays après s'être réfugié dans le vieux Caire chrétien. C'est la vieille Ta'beya qui lui lut le destin, et qui lui dit de partir. « Il sera toujours droit devant toi, le chemin, si tu n'oublies pas la confrérie, la Société des Belles Personnes. » Arrivé à Paris, Zohar se lia d'amitié avec des juifs d'Europe. Tous avaient la rage, la soif de vengeance. Ils vécurent une vie de bohème. Ils réussirent. Zohar se maria, eut un fils, François (parce qu'il est né en France). François ne connaîtra que très peu son père, qui a disparu peu après sa naissance. Il ne réapparaîtra que lorsqu'il sera adulte et lui laissera, à sa mort, une histoire méconnue que François essaiera de recomposer. Tobie Nathan raconte surtout l'histoire d'un exilé, d'un juif d'Égypte qui s'était senti plus Égyptien que juif, mais qui, du jour au lendemain, n'était plus Égyptien. ■ LHA 11525

Marie NIMIER

Le palais des orties

Paris, Gallimard, 2020, 256 p.

En pénétrant dans le palais des orties, joli nom inventé pour promouvoir leur petite entreprise par la fille d'une famille paysanne, soudée autour de la culture de ces plantes proliférantes et bénéfiques, le lecteur ne s'imagine pas combien la démanaison qu'infligent ces végétaux est proche de celle du désir. La vie rustique et paisible de l'exploitation dont Simon a hérité et que sa femme Nora, la narratrice, a eu l'idée de consacrer à la production de produits dérivés de l'ortie - soupes vert émeraude, infusions et pesto vendus sur les marchés - se trouve soudain bouleversée par l'irruption d'une belle jeune fille aux lèvres gourmandes, libre et mystérieuse. Frederica, dite Fred, est une benvole venue aider à la récolte des orties. Elle veut à tout prix se rendre utile,

« Quand je pense à tous les livres qu'il me reste à lire, j'ai la certitude d'être encore heureux. » Jules Renard

La livraison est gratuite sur **payot.ch***

* En Suisse, mode Economy

PAYOT GENÈVE RIVE GAUCHE
PAYOT GENÈVE CORNAVIN
(ouvert 365 jours/an)

PAYOT
LIBRAIRE

VINOTHÈQUE FLORISSANT

GRAND CHOIX DE VINS FINS ET DE SPIRITUEUX

Jean-Louis MAZEL Carlos BENTO
route de Florissant 78 1206 Genève
vinothèque@favretempla.ch
022 347 62 92

travail dur, soigne une corneille blessée, invente un parfum aux orties. Elle est très forte, très positive. En deux semaines, elle conquiert tout le monde. Mais Fred a sa préférence... Ce roman d'amour hors des conventions du genre peut être vu aussi comme une sorte d'hommage à Colette, pour sa relation à la nature, aux animaux et sa liberté hors normes. Le récit, d'une construction très élaborée et d'une belle écriture sensuelle, décrit avec précision et sensibilité la progressive perte de repères de Nora qui se laisse finalement aller à une passion brûlante. ■ LHA 11554

Maurizio SERRA

Amours diplomatiques

Paris, Grasset, 2020, 317 p.

Maurizio Serra est talentueux. Diplomate italien, ambassadeur auprès des Nations Unies à Genève jusqu'à récemment, auteur de nombreuses biographies et d'essais remarquables et récompensés par des prix prestigieux (Goncourt de la Biographie, Prix Chateaubriand, ...), il parle et écrit dans six langues. Mais, après l'italien, c'est le français qu'il choisit pour la rédaction de ses livres et, sans surprise, il est le premier Italien à entrer à l'Académie française où il siégera à l'ancien fauteuil de Simone Weil, de Paul Claudel, un autre diplomate, de Loti et La Bruyère. Il livre ici son premier roman. Trois histoires sentimentales indépendantes, l'une dans un État oriental lointain, la seconde avec un attaché culturel japonais, muté d'Allemagne à Rome à la veille de la guerre, puis à Tokyo en 1970. Enfin, l'histoire d'une femme alcoolique, à la recherche de l'homme de sa vie en voiture sur les rives du Léman autour de Nyon. La première, écrite à la première personne par un ancien ambassadeur du Mimouchistan, pays imaginaire de steppes arides, va du Canada à Paris puis en Amérique latine. La deuxième est l'histoire de ce diplomate d'une vieille famille aristocratique, d'une quarantaine d'années, corpulent, qui poursuit la femme de ses rêves, l'épouse d'un « grand poète admiré » par le diplomate qui traduit ses « Chants archaïques ». La

LE CHOIX DES BIBLIOTHÉCAIRES

Le reflet de nos activités culturelles

ACCUEIL

La traduction

Thomas Bernhard (1931-1989)

SALLE D'HISTOIRE

Histoire de l'Afrique

SALLE DE GÉOGRAPHIE

Compostelle et le pèlerinage

SALLE DE THÉOLOGIE

Philosophie de la liberté

SALLE GENÈVE

Le théâtre à Genève

SALLE DES BEAUX-ARTS

La liberté

ESPACE JEUNESSE

La musique

Retrouvez toutes les bibliographies
des expositions sur www.societe-de-lecture.ch

troisième nouvelle est un beau portrait de femme qui a perdu son mari anglais. Un livre très bien écrit, un style fluide, un vocabulaire riche de mots insuffisamment usités, au service de personnages cultivés, lecteurs d'Aristote, de Chateaubriand, Gogol, auditeurs de Gould, Wilhelm Kempf ou encore Ella Fitzgerald... Un livre très agréable à découvrir. ■ LHA 11551

Douglas STUART

Shuggie Bain

London, Picador, 2020, 430 p.

Margaret Thatcher's economic policies in the 1980s decimated British industrial cities such as Glasgow. "What was once

built to be new and healthful now looked sick with a poverty of hope." Closing mines delivered the final blows to working class men and women who, in desperation, sought solace in alcohol. Agnes is one such woman. She had once thought her beauty and perfect smile, enhanced by false teeth, would get her a husband and a nice house with a porch. But she finds herself stranded with three children in "Pithead", an area of Glasgow, surrounding a disaffected colliery. Big Shug, her second husband, has abandoned Agnes and the children. Alone with only pride and anger as companions, she sinks into despair and alcohol. Catherine, her eldest daughter gives up, gets married and leaves to South

Africa. Her brother Leek loses himself in drawing before leaving to save himself. Shuggie, the youngest, is the only child left. Inspired by his own childhood, Stuart tells the story of Shuggie's struggle to grow up in a world where everything and everyone seems to pull one another down, even when they mean no harm. Conditions are symbolized by the peat-hill of the dead mine which buries one under "the tide of slag" and "the bottomless black water in the old quarry". (...) "You have to take it lighter on the way down." Stuart's debut novel is a powerful and immersive portrayal of working-class misery. It was awarded the 2020 Booker Prize. ■ LHC 1429

LINDEGGER OPTIQUE

maîtres opticiens

optométrie
lunetterie
instruments
lentilles de contact

cours de Rive 15 · Genève · 022 735 29 11
lindegger.optic@bluwin.ch



bongeniegrieder.ch

BONGENIE

VICTORIA COIFFURE

GENÈVE

rue St-Victor 4 | 1206 Genève | 022 346 25 12
victoriacoiffure.ch | info@victoriacoiffure.ch

Olga TOKARCZUK

Le tendre narrateur: discours du Nobel et autres textes

Traduit du polonais par Maryla Laurent
Lausanne, Noir sur Blanc, 2020, 70 p.

«Celui qui contrôle et qui tisse le récit gouverne», affirme la lauréate dans son discours de réception du Prix Nobel de littérature 2018. Olga Tokarczuk est une femme puissante. Son pouvoir, elle l'exerce par la force des mots, au moyen d'une plume qu'elle manie en virtuose pour exprimer une pensée aussi foisonnante que clairvoyante. Cet opuscule regroupe trois textes imposants qui permettent au lecteur de savourer sa prose. Le premier, *Le tendre narrateur*, est le titre du discours prononcé lors de la réception du Prix Nobel. Il constitue un brillant éloge de la littérature et de l'imaginaire, aussi élégant qu'érudit, construit à la perfection afin de démontrer, étape par étape, à partir du postulat que de nos jours « nous manquons de nouvelles manières de raconter le monde », l'importance du rôle de la fiction et plus que tout, celui joué par la narration. La traduction en français par la talentueuse Maryla Laurent est remarquable, un art auquel Olga Tokarczuk rend un hommage magistral dans le deuxième texte, *Les travaux d'Hermès, ou comment, chaque jour, les traducteurs sauvent le monde*, un inédit qui fut prononcé lors de la Conférence inaugurale des IV^e Rencontres littéraires de Gdańsk en 2019. Un troisième texte, également inédit jusqu'ici, vient compléter cette publication: *La fenêtre*. Celui-ci fut écrit pendant le confinement au printemps 2020; il offre

au lecteur la vision du monde selon l'ouverture du regard d'Olga Tokarczuk. Une lecture réjouissante! ■ Br. L 191/2

Stefan ZWEIG

La chambre aux secrets

Traduit de l'allemand par David Sanson
Paris, Robert Laffont, 2020, 298 p.

Stefan Zweig, le plus francophile des auteurs de langue allemande de son temps, a loué le sens de la mesure dans la culture française. Cet ouvrage inédit est une somme de vingt-deux textes, préfaces, articles parus dans la presse, ou conférences sur des auteurs français. Pour chacun, il se pose la question de la genèse artistique, du secret de la création et n'hésite pas à recourir à une approche freudienne. Des exercices d'admiration, des hommages, qui participent d'une volonté de faire partager ses passions. On trouve de très belles pages sur Romain Rolland, son ami et son guide dont il apprécie l'incomparable grandeur et la présence spirituelle. Balzac, selon lui, est avec Shakespeare l'un des deux plus grands créateurs de personnages. Obsédé par l'argent au quotidien, il a créé des personnages dominés par l'argent. Zweig oppose Verlaine à Rimbaud, le premier faible et rêveur, d'une touchante fragilité, féminin, le second fort et plein de feu. Il disserte brillamment sur Baudelaire, le plus grand poète de la modernité. En Jean-Jacques Rousseau, il célèbre un grand styliste, un homme de toutes les époques qui a incarné l'éternelle révolte de la personne contre la communauté. Avec Proust, il cherche à comprendre comment un être en apparence si superficiel, aux journées dédiées à la

futilité, a pu devenir un auteur aussi marquant. On pourrait ajouter Sainte-Beuve, Renan, Jaurès mais, on l'aura compris, à travers ces portraits, on trouve souvent en creux celui de Zweig par lui-même, un écho à son angoisse de vivre. ■ LLA 27/41

HISTOIRE, BIOGRAPHIES

Soha BÉCHARA, Cosette IBRAHIM (collab.)

La fenêtre: camp de Khiam

Traduit de l'arabe (Liban)
par Rawdha Cammoun-Claveria
Tunis, Elyzad, 2014, 140 p.

Militante communiste de la résistance libanaise anti-israélienne, Soha Béchara fut arrêtée à l'âge de 21 ans pour avoir tenté d'assassiner le général Antoine Lahad, chef de l'Armée du Liban sud. Ce récit, écrit avec la journaliste Cosette Ibrahim, concerne ses années passées au camp de détention de Khiam, prison clandestine contrôlée pour le compte d'Israël par des supplétifs libanais, où elle fut détenue arbitrairement sans être passée en jugement, et dont elle ne fut libérée, au bout de dix ans, qu'à l'issue d'une intense campagne internationale. Les souvenirs évoqués pêle-mêle dans ce texte émouvant font état des exécutions sommaires, mauvais traitements, tortures, humiliations subis quotidiennement, mais également de la solidarité entre détenus, des petits

objets fabriqués clandestinement à partir de noyaux d'olive, de dents de peigne et autres outils de fortune subtilisés à l'insu des gardiens. Récit de la résilience et du refus de la déshumanisation, *La fenêtre* fait revivre un passé douloureux dont on s'était efforcé d'effacer toute trace avec la destruction, en 2006, du camp de Khiam par des bombardements israéliens. ■ ER 79 ▲ Soha Béchara programmée par la Société de Lecture le 25 février.

Sudhir HAZAREESINGH

Toussaint Louverture

Traduit de l'anglais par Marie-Anne de Bérù
Paris, Flammarion, 2020, 572 p.

Si de nombreux ouvrages ont été consacrés à la figure légendaire de Toussaint Louverture, la biographie que lui consacre Sudhir Hazareesingh, à l'aide notamment de nombreuses archives inédites, éclaire sous un jour nouveau la personnalité hors du commun de cet ancien esclave noir devenu général français puis gouverneur de Saint-Domingue, et qui termina sa vie en prison au fort de Joux dans le Jura. Né sur une plantation sucrière vers 1740, il fut marqué dans son enfance par l'enseignement des jésuites qui lui transmirent une profonde foi catholique et une croyance inébranlable dans les vertus de fraternité et d'égalitarisme. En parallèle, Toussaint gardait un lien très profond avec ses racines africaines. A partir de la révolte d'esclaves de 1791, dont il prit la tête, il domina la scène politique à Saint-Domingue, faisant preuve de grands talents militaires et diplomatiques, s'alliant un temps avec les Espagnols, négociant avec les Britanniques et les Américains, et s'efforçant de main-

ASSET MANAGEMENT. AVEC UN α COMME ALPHA.

Quand il s'agit de générer de l'alpha, une vision et une expertise reconnue dans la sélection de talents font toute la différence.

Depuis plus de 50 ans, nous sélectionnons des talents ayant une réelle capacité à générer de l'alpha et protéger contre les baisses de marchés. Cette expertise unique est accessible à travers une large gamme de fonds d'investissement.

PARCE QUE VOUS MÉRITIEZ LE MEILLEUR.

notzstucki.com Genève - Zurich - Londres - Luxembourg - Madrid - Milan

NOTZ STÜCKI ASSET MANAGERS SINCE 1964

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA
GESTION DE FORTUNE

12, rue de la Corrairie Tél 022 317 00 30
CH - 1204 Genève www.ppt.ch

Toutes les clés de l'immobilier genevois

Vous cherchez à louer, à vendre ou à acheter un logement, un bureau ou un espace commercial. Nous vous ouvrons les portes du marché immobilier genevois.

MOSER VERNET & CIE
AGENCE IMMOBILIÈRE

Chemin Malombré 10 - Case Postale 129 - 1211 Genève 12
T +41 22 839 09 25 - moservernet.ch

tenir des liens forts avec la France républicaine. Privilégiant le compromis, faisant souvent preuve de magnanimité envers ses opposants, il fera promulguer une constitution en 1801. Vaincu par les troupes napoléoniennes, il aura été l'inspirateur de l'indépendance d'Haïti, premier État noir indépendant. Portrait d'un des grands chantres de l'abolition de l'esclavage, républicain convaincu, adepte des Lumières, et inspirateur de nombreux militants anticolonialistes. ■ HL 1076

Jean-Noël JEANNENEY

Le rocher de Süsten : mémoires, 1942-1982

Paris, Seuil, 2020, 424 p.

Le titre fait référence à la chance d'avoir survécu à un accident à l'âge de 18 ans, l'effondrement d'un rocher devant lui sur la route, à Süsten, qui constitue l'occasion d'une réflexion sur la part de la contingence dans le destin des hommes. Dans ce premier tome qui s'achève en 1982, avec sa nomination, soutenue par François Mitterrand, à la présidence de Radio-France, il évoque sa famille, ses études, sa carrière et ses rencontres. Appartenant à une famille de grands commis de l'État, il a eu l'opportunité, jeune, d'être au contact du pouvoir. Son grand-père avait été sous-secrétaire d'État de Clemenceau en 1917 puis président du Sénat de 1932 à 1942. Son père avait occupé divers postes de ministre sous la présidence du général de Gaulle. Des études à Normale Sup', dans les mêmes années que Régis Debray et Clément Rosset, puis à Sciences Po. A la fin de ses études, bien que peu attiré par le catholicisme, il a assisté quatre semaines à une session de Vatican II. Puis, de son tour du monde d'un an, on retiendra le séjour en Chine en 1965, au moment de la Révolution culturelle, et aux États-Unis en 1967 où il fut choqué par le racisme ambiant. Intéressante, son expérience de Mai 68, au premier rang des émotions et des décisions au sommet, car vécue à proximité de son père, ministre des Affaires sociales. L'enseignement à la faculté de Nanterre, au début des années septante. On retiendra aussi de nombreux beaux portraits, de Gaulle rencontré à Colombey lors d'un déjeuner, Mitterrand, son voisin rue de Bièvre, Malraux et beaucoup d'autres. Le tout, écrit dans un très beau style et une langue d'une rare richesse. ■ HM 686

William Chester JORDAN

La prunelle de ses yeux : convertis de l'Islam sous le règne de Louis IX

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Jacques Dalarun Paris, Éditions EHESS, 2020, 170 p.

Au retour de la VII^e croisade qui l'avait conduit en Égypte et en Terre sainte, Louis IX, le futur Saint Louis, ramena quelques 1500 musulmans convertis à

GENÈVE ROSSET

Marie CÉNEC

L'insolence de la parole

Paris, Bayard, 2020, 103 p.

Il y a des témoignages personnels qui ont une portée, une profondeur de réflexion et de sentiment tels qu'ils soulèvent en chaque lecteur des interrogations fondamentales. Ainsi en est-il du dernier livre de la pasteur Marie Céneec, justement titré *L'insolence de la parole*. C'est le parcours d'une enfant, d'une jeune fille enfermée dans les certitudes littérales imposées au sein de son entourage évangélique. Terrible tiraillement chez elle, entre une foi blottie au fond de l'âme mais étouffée, et ce carcan sectaire, intégriste. Il pouvait en résulter un asservissement de l'esprit et de l'émotion ; ou bien, au contraire, une révolte définitive, un rejet de toute spiritualité. Marie Céneec, d'une autre trempe, échappa à cette alternative réductrice. Elle va étudier à fond la réflexion théologique. Elle va trouver dans la Bible une parole libératrice. Elle découvre des textes qu'il faut replacer dans leur contexte historique et interpréter, un peu comme des contes, afin d'en extraire la signification profonde, l'appel libérateur. Alors que la jeune Marie était proche de l'auto-destruction, elle a entendu l'exhortation biblique : « Jeune fille lève-toi. » Elle s'est levée et n'a plus cessé d'avancer, en questionnement intense, en émotion maîtrisée, en un mouvement porteur d'une foi, d'une espérance sans cesse remises à jour. Il y a des passages saisissants dans ce livre. On trouve aussi une analyse redoutablement lucide sur le fonctionnement des Églises. Oui une parole insolente, dérangeante mais qui vous déplace positivement. Alors finissons par les deux dernières phrases : « Une parole enfin libérée, [...] c'est un oiseau libre devenu indomptable. Dans le nid de la religion, cette parole libre s'est posée en moi, et j'essaie de rester fidèle à son chant. » ■ 8.0 CENE 2

la foi chrétienne. Le médiéviste William Chester Jordan évoque cet épisode oublié dans une enquête magistrale basée sur l'étude de manuscrits et de fragments de comptabilités royales. Pour Louis IX et ses contemporains au XIII^e siècle, l'élan tendant à christianiser et évangéliser le monde entier était une aspiration essentielle et les musulmans christianisés lui étaient précieux comme « la prunelle de ses yeux ». Parmi les individus recensés par l'auteur se trouvaient des chefs de guerre craignant les représailles de leurs anciens coreligionnaires, dont la conversion entraînait celle de leur clan, de même que des veuves, des orphelins et des nécessiteux fuyant la guerre et la misère. Dispersés sur le territoire français, de préférence dans le nord du royaume, pour éviter les défections et favoriser l'intégration, les convertis recevaient l'assurance d'un toit et d'une pension à vie. L'auteur reconstitue les conditions de vie, l'habillement, l'alimentation et les destins divers des convertis, éclairant d'un jour nouveau une page méconnue de l'histoire de France. ■ HC 768

Bernard LECOMTE

KGB : la véritable histoire des services secrets soviétiques

Paris, Perrin, 2020, 410 p.

Fondé en 1917 par Lénine, héritier de l'Okhrana tsariste, le KGB, sous les appellations successives de Tcheka, GPU, OGPU, NKVD, MGB, MVD et enfin KGB, a constitué avec le parti communiste et l'Armée rouge l'un des trois piliers de l'histoire soviétique. Cette police secrète a eu une double tâche : traquer et éliminer les opposants à l'intérieur, et poursuivre les ennemis de la révolution hors des frontières. Héritière des méthodes de l'Okhrana, la Tcheka dépassera rapidement son modèle en utilisant des moyens quasi-illimités pour juger, condamner et exécuter sans relâche. Selon les estimations des historiens, entre sa fondation et l'année 1921, elle aurait exécuté plus de 250 000 personnes. En parallèle se met en place le Komintern et son vaste réseau d'agents clandestins. C'est la période 1936-1938 qui marque l'apogée de la grande terreur stalinienne, qui comptera

750 000 fusillés en moins de dix-huit mois. Grâce aux multiples sources auxquelles il a eu accès, l'auteur retrace l'histoire des services secrets soviétiques, évoquant notamment le travail de propagande mené par ses agents auprès des « compagnons de route », l'histoire de l'Orchestre rouge, les « cinq de Cambridge », la guerre froide et l'affrontement KGB/CIA, le dégel post-stalinien et ses limites, la dissidence et le putsch raté de 1991, jusqu'à l'ère post-communiste incarnée par Vladimir Poutine. ■ HK 775

DIVERS

Christophe ANDRÉ, Rébecca SHANKLAND

Ces liens qui nous font vivre : éloge de l'interdépendance

Paris, Odile Jacob, 2020, 302 p.

Érasme le disait déjà : « En toute besogne, l'amour ôte grande partie de la difficulté. » Pourquoi néglige-t-on l'interdépendance ? Nous la confondons avec la dépendance à sens unique et tombons dans l'illusion d'indépendance. En communicateurs honnêtes et avisés, Shankland et André font un « éloge » utile et concret des relations constructives et de l'interdépendance positive. Dès l'enfance, « plus le lien d'attachement permet une sécurité affective, plus l'autonomie s'acquiert naturellement. » La flexibilité, l'humilité, la gentillesse, la gratitude, envers soi-même et envers l'autre, nous aident à atteindre l'équilibre relationnel nécessaire. Les auteurs, psychologue, psychiatre et psychothérapeute reconnus, se basent sur de nombreuses études internationales pour nous fournir des pistes praticables. Telles que faire un journal de gratitude, ou pratiquer la méditation de pleine conscience. Comment acquérir le degré de confiance suffisant pour mettre en œuvre nos compétences « psychosociales », compétences définies par l'OMS

Martel
Chocolatier depuis 1818 - Genève

AÉROPORT 1, Tél. 022 791 09 36
Niveau Arrivées - 1215 Cointrin

AÉROPORT 2, Tél. 022 791 09 36
Niveau Départs - 1215 Cointrin

CAROUGE, Tél. 022 342 00 45
8, rue du Marché - 1227 Carouge

GENÈVE, Tél. 022 310 31 19
4, rue de la Croix-d'Or - 1204 Genève

CORNAVIN, Tél. 022 732 40 38
29, rue Rousseau - 1201 Genève

LA PRAILLE, Tél. 022 301 57 28
Centre com. La Praille - 1227 Carouge

CHAVANNES, Tél. 022 776 78 62
Centre com. Manor - 1279 Chavannes-de-Bogis

VÉSENAZ, Tél. 022 752 18 38
Centre com. Manor - 1222 Vésénaz

comme « la capacité d'une personne à répondre avec efficacité aux exigences et aux épreuves de la vie quotidienne ». La vulnérabilité est une force. Il faut savoir donner et savoir recevoir. Comme le dit le proverbe africain, « tout seul, on va plus vite, mais, ensemble, on va plus loin ».

■ PB 1263

Bertrand BADIE

L'hégémonie contestée : les nouvelles formes de domination internationale

Paris, Odile Jacob, 2019, 227 p.

L'hégémonie, décrite par Thucydide, est le contraire de la domination imposée par Charles-Quint, Louis XIV ou Napoléon. C'est un alignement temporaire plus qu'une alliance, une adhésion consentie, une servitude volontaire, une reconnaissance de prédominance, une protection assurée par le plus fort. Les cités grecques de la ligue de Délos sollicitèrent ainsi en 478 av. J.-C. la protection d'Athènes contre la Perse. Entre 1945 et 1970, les États-Unis ont bénéficié de ce statut de puissance hégémonique, consentie par des États occidentaux soucieux, à partir de 1949, d'être protégés de la menace nucléaire soviétique par le Traité de l'Atlantique Nord. Peu à peu, la prédominance américaine a été contestée, concurrencée et, avec Trump, on a vu les États-Unis, jaloux des économies de dépenses militaires de leurs partenaires, se transformer en puissance contestataire, fustigeant la globalisation, le multilatéralisme et la solidarité. Les États-Unis n'ont pas adhéré à la CPI, se sont retirés de l'Unesco, de l'accord de Paris sur le climat et du Conseil des droits de l'homme. Au Moyen-Orient les troupes américaines sont passées de 190 000 hommes en 2008 à 18 000 mais leur nombre s'est peu réduit en Asie et en Europe. « L'exceptionnalisme » américain n'a plus vocation à s'étendre mais à se défendre et Trump pratique l'unilatéralisme. Hors des États-Unis, la servitude volontaire est remplacée par une servitude nostalgique, de pays comme la Pologne ou l'Allemagne, pour proroger le mythe de l'hégémonie. Également une nostalgie de l'émancipation car dans certains pays

du sud, la contestation de la domination américaine a longtemps servi de légitimité à des « pères de la nation ». ■ EA 725

Jean BIRNBAUM

La religion des faibles : ce que le djihadisme dit de nous

Paris, Seuil, 2018, 274 p.

Le djihadisme identifie l'Occident en général et l'Europe en particulier comme l'ennemi, celui qui a colonisé, qui a imposé ses valeurs, ses critères, son pouvoir, qui a humilié, aliéné le monde musulman. Le djihadisme s'identifie donc à la lutte vengeresse contre ce qu'il hait. Deuxième élément : l'attitude des Occidentaux, particulièrement des Européens. Et, ici, l'auteur dénonce la gauche européenne, particulièrement française qui se réclame des Lumières, de la Révolution française, de l'égalité des sexes, du progrès, de la liberté des personnes et des peuples mais se voile les yeux, sombre dans le relativisme. Il faudrait prendre en compte les différences culturelles. Comme d'autres observateurs, l'auteur voit dans cette attitude des relents inconscients d'une suffisance occidentale. Aux anciens colonisateurs qui allaient éduquer des arriérés culturels, répondent ces Européens, certes culpabilisés, mais relativisant leurs propres valeurs à l'égard de ces laissés-pour-compte de l'histoire qui n'en sont pas au même niveau : par exemple sur la démocratie, le droit des femmes, la liberté de pensée et de parole. Et il a fallu du temps pour que des figures de proue de la gauche, des journalistes reconnaissent enfin l'extrême gravité de la menace terroriste et son lien avec l'islam intégriste et mobilisateur. Troisième élément : nous, les Européens. L'auteur cite souvent Derrida et Camus. L'Europe, c'est la tradition et l'éthique chrétienne. Mais aussi la construction de sociétés démocratiques ancrant la laïcité comme principe du vivre ensemble. L'Europe, c'est le mouvement de la pensée critique, la remise en question, les discussions libres, la liberté d'expression. C'est ce bagage de valeurs à vocation universelle que nous, Européens, devrions assumer, afficher sans peur. Cela implique de regarder en face la réalité, les menaces, en nous libérant des méca-

LES COUPS DE CŒUR DE... ERIC FOTTORINO



Albert Cohen *Le livre de ma mère* ■ LLD 129/2

Patrick Modiano *Rue des boutiques obscures* ■ LHA 8211

Roman Gary *La promesse de l'aube* ■ LHA 6960

Paul Guimard *Rue du Havre* ■ LHA 6830

nismes mentaux qui nous paralysent et nous fragilisent. ■ TA 519 ▲ Jean Birnbaum programmé par la Société de Lecture le 9 février.

Shoshana ZUBOFF

L'âge du capitalisme de surveillance : le combat pour un avenir humain face aux nouvelles frontières du pouvoir

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Bee Formentelli et Anne-Sylvie Homassel Paris, Zulma, 2020, 864 p.

Professeur à Harvard, l'auteur étudie les relations entre le numérique et l'économie. Google, créé au début des années 2000, est à l'origine de ce nouveau « capitalisme de surveillance ». Une exploitation des données est une révolution comparable à celle opérée par Henry Ford avec son invention de la chaîne de montage. Lors de leur émergence, les GAFAM ont profité de l'intérêt pour les technologies, de la fascination exercée par ces jeunes milliardaires et de l'esprit néo-libéral qui combattait la régulation gouvernementale. Puis, elles ont exercé un lobby intense, montrant par

exemple leur utilité dans la lutte contre le terrorisme. Certains se réjouissent encore des services gratuits ou sont impressionnés par la publicité ciblée mais le capitalisme de surveillance constitue une menace pour la société et pour le capitalisme. Autant le capitalisme traditionnel est régi par la main invisible, autant le capitalisme de surveillance, une logique d'accumulation motivée par les économies d'échelle, maîtrise l'information sur l'offre et la demande et utilise l'expérience humaine privée comme matière première. Zuboff invite à réagir. On ne peut céder le contrôle de nos vies à ceux qui instrumentalisent notre comportement à des fins de prédiction, de monétisation et de contrôle car le capitalisme de surveillance est comparable au totalitarisme décrit par George Orwell. Staline avait dit qu'il était « plus important de produire des âmes que des tanks ». Le capitalisme de surveillance est un nouveau type de pouvoir et une manipulation des individus. Les législations pour la protection de la vie privée et la lutte antitrust ne sont pas adaptées. Le capitalisme industriel a mis en péril l'équilibre de la nature, désormais le capitalisme de surveillance a un effet effroyable sur la nature humaine. ■ EH 173

ET ENCORE.....

Bill Bryson, *Une histoire du corps humain à l'usage de ses occupants*, Payot, 2020, 451 p. ■ SE 93 B



G. SALERNO & ASSOCIÉS SA

EGON KISS-BORLASE
Administrateur Président

GRAZIELLA SALERNO
Administrateur Délégué

JULIEN PASCHE
Directeur

PRESTATIONS POUR SOCIÉTÉS ET PARTICULIERS :

- Comptabilité
- Fiscalité
- Family office
- Domiciliation
- Mandats d'administrateur

Route de Florissant 4 • 1206 Genève • T 022 839 42 42 • info@gsass.ch • www.gsass.ch

Société de Lecture Grand'Rue 11 CH-1204 Genève 022 311 45 90
secretariat@societe-de-lecture.ch www.societe-de-lecture.ch
lu-ve 9h-18h30 sa 9h-12h réservation de livres 022 310 67 46

Nos partenaires :


AGENCE MARIBORÈRE


GENÈVE


GENÈVE




Fondation du Groupe Pictet




LOMBARD ODIER DANIEL BERTSCH




Fondation Alfred & Eugénie Baur


Genève



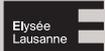



Chocolaterie depuis 1818 - Genève



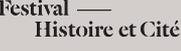

FESTIVAL DU FILM ET FORUM INTERNATIONAL SUR LES DROITS HUMAINS











Fondation Société de Lecture

Impressum - Editeur : Société de Lecture - Rédaction : Commission de lecture - Grand'Rue 11, 1204 Genève - Bulletin adressé aux membres de la Société de Lecture